

Exposition Saint-Cloud dans les nuages

Une aventure aéronautique

André Devantès (1891-1979) Le seul oiseau qui vole au-dessus des nuages. (en) - Huile sur toile - 45,2 x 66 cm -
Prêté Musée d'Orsay, RR 2006 24 © Grand Palais (musée d'Orsay) / Artémis Lewandowski



musée des
AVELINES

60, rue Gounod • Saint-Cloud • musee-saintcloud.fr

Dossier pédagogique
Du 12 février
au 5 juillet


**PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE**
*Égalité
Territoires
Partenariat*

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires
culturelles d'Île-de-France Ministère de la Culture

 **Région
île de France**


SAINT-CLOUD

**MUSÉE
AIR +
ESPACE**

AÉROPORT PARIS - LE BOURGET
Partenaire de l'exposition

 Les Amis
du Musée
de Saint-Cloud



SOMMAIRE

Saint-Cloud dans les nuages : une aventure aéronautique

Préparer sa venue au musée	3
Le service des publics.....	3
Pass culture	3
Contacts et réservations	4
Visites- ateliers avec une médiatrice	4
Visites en autonomie	5
Le musée des Avelines, un musée d'art et d'histoire	6
Saint-Cloud dans les nuages Une aventure aéronautique.....	7
Parcours de l'exposition.....	8
Salle 1 – Le ciel apprivoisé.....	8
Salle 2 – Clubs et mécènes.....	9
Salle 3 – Alberto Santos-Dumont	10
Salle 4 - Quand les femmes s'emparent de l'air	11
Salle 5- Saint-Cloud, berceau de Dassault Aviation	11
Préparer sa visite en autonomie.....	13
Chronologie.....	26
Lexique.....	29
Quelques figures importantes	30
Objectifs pédagogiques.....	32
Pour aller plus loin	33
Ateliers de pratique artistique	34
Montgolfières perchées.....	34
Paysages Aérostatiques	34

Préparer sa venue au musée

Le service des publics

Le service des publics accueille les groupes scolaires de la maternelle au lycée afin de leur faire découvrir les expositions temporaires et les sensibiliser aux pratiques artistiques.

Les visites peuvent se faire **en autonomie** ou **menées par une médiatrice**.

Pour les classes de la Grande section de maternelle jusqu'au CM2, la visite menée par un médiateur est suivie par un atelier de pratique artistique. Pour les classes de collège et lycée, l'atelier est sur demande.

Les groupes sont accueillis **en classe entière**. **Les accompagnateurs restent avec les élèves tout au long de la visite et de l'atelier**.

Chaque visite est adaptée au niveau des élèves, tant sur la durée de la visite que sur le contenu.

Pour préparer votre visite, vous disposez de ce **dossier pédagogique** qui présente le propos de l'exposition, 10 points clés de l'exposition, sous forme de focus, qui vous seront utiles si vous choisissez la visite en autonomie, ainsi qu'une présentation des ateliers artistiques et des modalités de réservation.

Vous pouvez également **visiter librement l'exposition** en amont, aux heures d'ouverture du musée, du mercredi au dimanche.

Le catalogue de l'exposition *Saint-Cloud dans les nuages, une aventure de l'aéronautique* (Edition Musée des Avelines, 144 p., 18€), disponible à la boutique du musée regroupe articles, visuels et bibliographie pour approfondir votre visite.

Le service des publics peut soutenir des **projets pédagogiques spécifiques**, en marge des expositions temporaires, à la demande de l'enseignant, et selon la nature de la proposition. N'hésitez pas à nous contacter à ce sujet.

Pass culture



Les visites commentées du musée des Avelines sont éligibles au **Pass Culture** via la plateforme **ADAGE**, pour les collèges et lycées.

Pour l'instant, la part collective du Pass Culture n'est pas encore connue, les offres sont donc consultables mais pas réservables.

Une offre personnalisée pourra être créée sur votre demande.

Lien de l'offre sur ADAGE :

<https://adage-pr.phm.education.gouv.fr/adage/passculture/offres/offerid/105780/source/shareLink>

Contacts et réservations

Vous pouvez joindre le service des publics par téléphone au **01.46.02.67.18** ou envoyer votre demande de réservation aux adresses suivantes :

Margot THOMAS, Responsable du service des publics

m.thomas@saintcloud.fr

Vous pouvez nous contacter par téléphone ou par mail, du mardi au dimanche.

Visites- ateliers avec une médiatrice

Modalités de visite : Durant toute l'exposition, le musée accueille les classes du mardi au vendredi : les mardis matin à 9h30, les mercredis, jeudis et vendredis à 9h et 14h.

Déroulé d'une visite de l'exposition

- Accueil du groupe, dépôt des affaires, rappel des règles au musée
- Visite commentée de l'exposition (entre 45 minutes et 1h selon le niveau)
- Atelier de pratique artistique dans l'atelier pédagogique (entre 30 et 45 minutes)

Durée : environ 2h

Tarif de la visite - atelier : 32€ par classe.

Règlement : sur place, en espèce, carte bancaire ou par chèque, à l'ordre du Trésor public.

Réservation :

La réservation pour les groupes est obligatoire et doit se faire au minimum 2 semaines à l'avance.

Pour chaque réservation, il vous sera demandé le **niveau de la classe**, le **nombre d'élèves**, une **adresse mail et un numéro de téléphone** pour vous joindre rapidement en cas de problème. Vous pouvez également indiquer vos préférences de dates et de créneaux.

Une confirmation du rendez-vous sera envoyée par mail avant chaque visite.

Visites en autonomie

Vous pouvez visiter librement le musée avec votre classe **du mercredi au vendredi de 12h à 18h**. Ces visites sans médiateurs et sans atelier sont **gratuites**. Vous êtes libres de présenter les œuvres que vous souhaitez, de préparer des outils pédagogiques en lien avec l'exposition ou la collection.

La réservation est toujours **obligatoire** afin que nous puissions répartir les groupes et vous garantir un confort de visite.

N'hésitez pas à nous solliciter si vous avez des questions.

Pendant la visite

Les sacs à dos, boissons, nourriture ainsi que les stylos ne sont pas autorisés dans les salles.

Les photographies (sans flash) ne sont autorisées qu'à usage strictement personnel.

Les élèves restent sous la responsabilité de l'enseignant qui doit veiller à ce que la visite se déroule dans les meilleures conditions pour sa classe, pour la médiatrice et pour les autres visiteurs.

Le musée des Avelines, un musée d'art et d'histoire

À deux pas de Paris, au cœur d'un jardin arboré, le musée des Avelines, situé dans une ancienne villa des années 30, s'inscrit dans un cadre exceptionnel pour transmettre l'art et l'histoire aux grands et aux petits, dans un désir de convivialité.

L'élément architectural le plus frappant, l'atrium, avec sa rotonde à 15 mètres du sol, a été réhabilité dans une volonté de retrouver les décors d'origine. La collection permanente, composée de peintures, sculptures, porcelaines, dessins, objets d'art, gravures, photographies et cartes postales, est présentée autour de plusieurs axes : l'histoire de la ville de Saint-Cloud et de son château depuis le XVII^e siècle, la mise en valeur de sa collection de porcelaine tendre, la présentation des artistes clodoaldiens, la donation Oulmont composée de meubles et portraits du XVIII^e siècle, associés à une collection remarquable de tableaux d'Eugène Carrière.

Les expositions temporaires mettent en valeur des artistes, personnages historiques importants dans l'histoire de la ville mais aussi le patrimoine clodoaldien. Deux expositions temporaires sont présentées au public chaque année.

Au croisement des arts, le musée des Avelines vous propose des conférences, rencontres, lectures, mais aussi des performances, concerts, spectacles de danse, ateliers Beaux-Arts... Des visites commentées pour adultes sont organisées le samedi et le dimanche à 14h30. Sur le temps du loisir, les enfants sont accueillis pour des visites-ateliers les mercredis, samedis et dimanches, ainsi que pendant les vacances scolaires.



Saint-Cloud dans les nuages

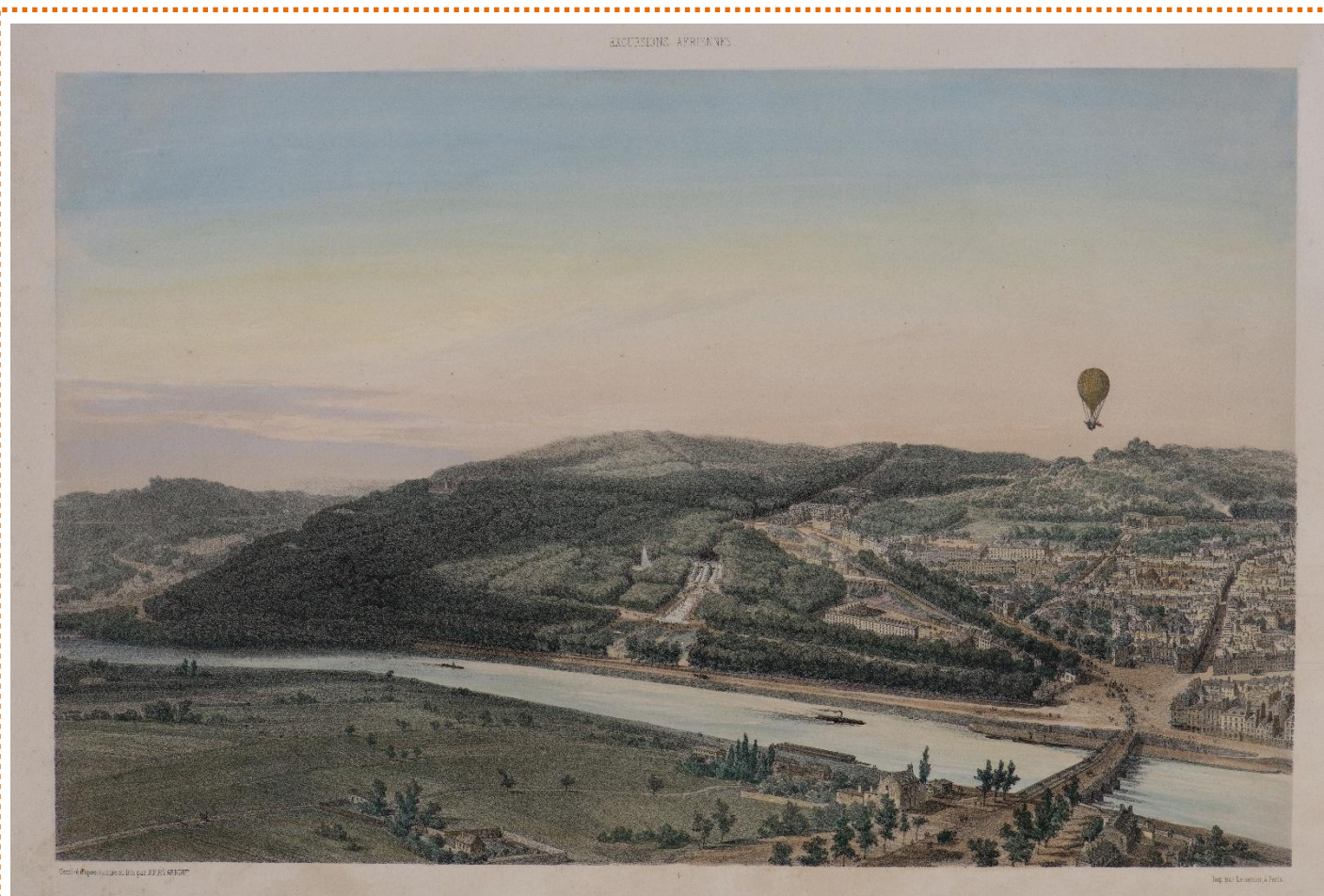
Une aventure aéronautique

Du 12 février au 5 juillet 2026

Le désir de voler incarne un rêve ancestral. Au cours de son histoire, Saint-Cloud s'est positionnée comme un des terrains d'expérimentation dans le domaine aéronautique. Du vol du ballon *La Caroline* en 1784 dans le parc de Saint-Cloud, en passant par les incroyables aventures d'Alberto Santos-Dumont et de l'Aéro-Club de France, par la fondation de La Stella, premier aéroclub féminin au monde et par le développement de Dassault Aviation, la ville s'impose comme un lieu clé de la conquête du ciel.

180 œuvres, dont certaines spectaculaires, vous plongeront dans cette histoire vertigineuse qui a non seulement passionné les pilotes et ingénieurs, mais qui a aussi nourri les imaginaires des artistes.

Cette exposition est accessible de la Grande Section à la Terminale.



Louis-Jules Arnout (1814-1882)

***Excursions aériennes, Saint-Cloud en ballon*, 1846**

Lithographie, éditée par Jeannin, 33,1 x 45,8 cm

Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. G 988.17.7 / Audrey Bonnet

Parcours de l'exposition

Salle 1 – Le ciel apprivoisé

La première section est consacrée aux débuts de l'aéronautique. Saint-Cloud, s'impose comme une terre d'envol. Depuis le XVIII^e siècle, sa colline attire peintres et pionniers de l'aérostation, fascinés par ses panoramas et ses possibilités d'expérimentation. Ce territoire devient progressivement un haut lieu des premières ascensions en ballon, notamment avec le vol spectaculaire de la *Caroline* en 1784. Ce ballon à hydrogène, porté par l'esprit des Lumières, incarne l'audace technique et l'élan d'un siècle avide de conquête céleste. La « ballomanie » qui s'ensuit reflète une société subjuguée par ces machines volantes, les intégrant dans son quotidien comme symboles de progrès et de liberté.

Au XIX^e siècle, le ciel de Saint-Cloud devient un champ stratégique : pendant la guerre franco-prussienne, près de soixante ballons franchissent les lignes ennemies, transportant des dépêches entre Paris et la zone libre. Lorsque les conflits s'éloignent, la ville se transforme en lieu de fête et de spectacle : les montgolfières s'élèvent lors de démonstrations grandioses, immortalisées par Nadar, tandis que les récits d'ascensions nourrissent les imaginaires collectifs. La foire de Saint-Clodoald offre des « manèges ballon » et des figures fantaisistes comme la « femme aéroplane », invitant chacun à rêver de ciel et d'altitude.



Félix Tournachon, dit Nadar
(1820-1910)

**Ascension de Louis et Jules
Godard à l'occasion de la fête de
Saint-Cloud, 1866**

Photographie argentique, 29 x
29,5 cm

Saint-Cloud, musée des Avelines,
inv. PH 988.1.149

Ville de Saint-Cloud – Musée des
Avelines / Audrey Bonnet

Salle 2 – Clubs et mécènes

À la fin du XIX^e siècle, des cercles de passionnés se forment. Le plus important d'entre eux, l'Aéro-Club de France, fondé en 1898, installe à Saint-Cloud dans le quartier des Coteaux, trois ans plus tard, un site d'expérimentation idéal pour ballons, dirigeables et avions, où des figures emblématiques comme Santos-Dumont bâtissent leurs hangars. Ce terrain devient le berceau des premières compétitions aériennes et le lieu d'homologation de vols historiques.

Parmi les soutiens les plus marquants de cette aventure aérienne figure Henri Deutsch de la Meurthe, industriel mécène et promoteur éclairé des technologies du ciel. Dès 1900, il stimule les progrès en instaurant le célèbre prix qui récompense le premier dirigeable capable de relier Saint-Cloud à la tour Eiffel en moins de trente minutes, exploit réalisé en 1901 par Santos-Dumont. Il multiplie les initiatives en soutenant le Grand Prix d'Aviation et en finançant la création de l'Institut aérotechnique de Saint-Cyr. Par son engagement sans relâche, Deutsch de la Meurthe contribue à structurer un secteur encore naissant, faisant de Saint-Cloud non seulement un terrain d'épreuve mais aussi un symbole de la modernité aérienne française.



Les Coteaux de Saint-Cloud - Parc de l'Aéro-Club - Lancer de ballons

Carte postale, collection Veinberg édition, n° 4, 14 x 9 cm

Collection APC

Salle 3 – Alberto Santos-Dumont



Georges Goursat dit SEM (1863-1934)

Santos-Dumont et la Bénédictine, 1910

Planche 9 extraite du portfolio Célébrités contemporaines et la Bénédictine, 1910

Lithographie en couleur

Saint-Cloud, musée des Avelines, collection documentaire

© Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines / Audrey Bonnet

Cette section est dédiée à l'une des personnalités qui a marqué Saint-Cloud au point que s'y trouve encore aujourd'hui un monument à son effigie : Alberto Santos-Dumont. Collaborant avec ingénieurs et artisans, il invente ballons et dirigeables qu'il teste sans craindre les dangers. Guidé par une vision altruiste du progrès, il renonce aux brevets et redistribue les gains de ses exploits. Entre 1898 et 1907, il conçoit plus d'une dizaine de machines, dont le *14-bis* et la *Demoiselle*, avions légers, dont les vols sont confirmés à Saint-Cloud comme à Buc ou Saint-Cyr-l'École.

Figure de l'élégance aussi bien que de l'innovation, Santos-Dumont enchante la société parisienne par son style singulier et sa silhouette devenue icône. Il incarne une modernité raffinée, influençant des créateurs comme Cartier, qui conçoit pour lui en 1904 la première montre-bracelet lisible en plein vol. Associé à des produits emblématiques, il devient une image publicitaire et culturelle, symbole du gentleman des airs.

Propulsé au rang de héros par la presse de l'époque, Santos-Dumont devient très tôt un monument vivant, célébré par des médailles et des sculptures. En 1913, une statue est érigée à Saint-Cloud, le représentant tel Dédale, génie de l'envol. Fondue pendant la Seconde Guerre mondiale, elle est recrée en 1952 sous les traits d'Icare, évoquant la chute tragique de l'aviateur, disparu volontairement en 1932.

Salle 4 - Quand les femmes s'emparent de l'air

En 1909, un groupe de femmes issues de l'élite sociale française crée la Stella, premier aéroclub féminin au monde, sous l'impulsion de Marie Surcouf. Le succès est fulgurant : de 19 membres au départ, le club atteint 200 adhérentes en trois ans, recrutées selon un système de marrainage. Inspirées des pratiques sportives masculines, les Stelliennes organisent leurs propres compétitions et obtiennent le droit de délivrer des brevets de pilote dès 1912, sous l'égide de la Fédération Aéronautique Internationale. Les noms de leurs ballons – Les Roses, Les Iris, Les Pavots – célèbrent une féminité audacieuse et assumée. La Première Guerre mondiale met fin à leurs ascensions, mais le club se réoriente vers des actions de soutien à l'aéronautique militaire avant de disparaître en 1926.



Agence Rol (commanditaire)

Fête de la Stella, nacelle du ballon Les Bleuets, Mmes Surcouf, Airault et Mlle Tissot, 1909

Photographie de presse, d'après négatif sur verre (13 x 18 cm)

Tirage moderne : 50 x 70 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, inv. El-13 (39) – Rol 4324

© Bibliothèque nationale de France

Salle 5- Saint-Cloud, berceau de Dassault Aviation



Préparation du prototype du Mirage 2000 dans la grande usine,

1977, Photographie, Tirage moderne : 50 x 70 cm

Saint-Cloud, Dassault Aviation © DR

À partir de 1937, Marcel Bloch, futur Marcel Dassault, installe à Saint-Cloud une usine dédiée à la production aéronautique, conçue par l'architecte Georges Hennequin. Ce site, orné de la grille « Symphonie » de Raymond Subes, devient rapidement un lieu stratégique, fournissant hélices et moteurs pour l'aviation nationale. Durant la Seconde Guerre mondiale, Bloch refuse toute collaboration avec le régime de Vichy et l'Allemagne nazie ; il est déporté à Buchenwald entre 1944 et 1945. À son retour, il transforme son usine en fleuron de la construction aéronautique française. Des bureaux d'études aux laboratoires, elle façonne

les grands prototypes de combat, de l'Ouragan au Rafale.

L'arrivée de la conception assistée par ordinateur dans les années 1980 marque un tournant technique. Puis, en 2001, l'ancienne usine rénovée devient le siège de Dassault Aviation, rassemblant les directions générales jusqu'alors dispersées. Avec son grand hall et sa porte d'entrée emblématique, elle incarne à la fois mémoire et modernité, dans une organisation articulée autour de la recherche, du développement, de la production et de la relation client. En 2026, le site de Saint-Cloud s'étend sur 140 000 m² et regroupe environ 4 000 personnes, perpétuant la vision de Marcel Dassault : celle d'une aviation française souveraine, innovante et porteuse d'excellence industrielle.



Christoff Debusschere (1962)

Jaguar

Huile sur toile, 140 x 160 cm

Collection de l'artiste © Atelier 80

Préparer sa visite en autonomie

Modalités de visite :

Les visites en autonomie sont assurées par les enseignants, il ne s'agit pas d'une visite commentée menée par une médiatrice et suivi d'un atelier de pratique artistique.

Le groupe est sous l'entière responsabilité de l'enseignant et des accompagnateurs.

Les surveillants de salles sont tout de même présents pour veiller au respect des règles.

Déroulé d'une visite de l'exposition

- Accueil du groupe, dépôt des affaires, rappel des règles au musée
- Visite de l'exposition (entre 45 minutes et 1h selon le niveau)

Durée : environ 1h

Avant chaque visite, nous vous demandons de rappeler les règles de visite au musée.

Dans les salles, j'ai le droit de :	Dans les salles, j'ai le devoir de :
Visiter calmement l'exposition, sans courir, sauter, crier ou parler fort	Prendre soin des œuvres (Je ne touche pas aux œuvres)
Poser des questions	Me déplacer sans courir
Aimer ou ne pas aimer	Ne pas m'appuyer pas sur les vitrines
Prendre du temps pour regarder une œuvre	Ne pas manger ni boire
Lire les cartels qui sont affichés à côté des œuvres	Faire attention aux autres visiteurs
Prendre des photos sans flash	Je peux parler sans crier

Quelques conseils pour visiter l'exposition en autonomie :

- Donnez un objectif aux élèves : ils peuvent répondre à quelques questions autour des œuvres présentées.
- Pour vous aider dans votre visite, voici quelques focus sur des œuvres majeures, qui permettent d'aborder les points clés de l'exposition. Ce sont des pistes, il est tout à fait possible de choisir d'autres œuvres selon vos objectifs pédagogiques.

Focus 1



Bretagne Air Services

La Demoiselle, 1978

Réplique de la *Demoiselle*, 1908 (1^{ère} édition), Alberto Santos-Dumont (1873-1932)

240 x 790 x 550 cm

Le Bourget, Musée de l'Air et de l'Espace

Alberto Santos-Dumont conçoit la *Demoiselle* vers 1908. Ce monoplane léger, dont le nom évoque la grâce des libellules, est l'un des premiers avions de sport accessible au grand public. Fabriqué en bambou, bois et toile, il se distingue par sa structure minimaliste et son poids plume, autour de 110 kg. Avec une envergure de 5,5 mètres et une longueur de 7,9 mètres, la *Demoiselle* atteint des vitesses allant jusqu'à 90 km/h, propulsée par des moteurs de 18 à 50 chevaux selon les versions.

Son premier vol a lieu en novembre 1907 à Issy-les-Moulineaux, puis à l'Aéro-Club de France à Saint-Cloud. L'industriel Clément-Bayard (1855-1928) en produit une cinquantaine d'exemplaires, et de nombreux amateurs en construisent artisanalement à travers le monde. L'appareil devient une vedette des meetings aériens, admiré pour sa maniabilité et sa silhouette effilée. Des pilotes comme Roland Garros s'y entraînent, et le public découvre avec fascination cette machine qui semble flotter dans l'air.

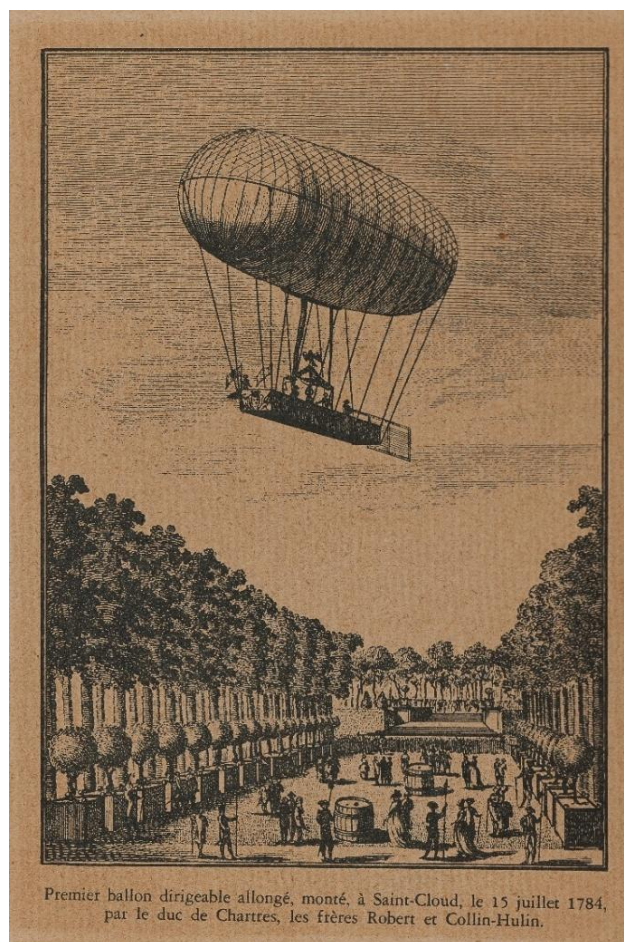
Focus 2



Christian Brune (1793-1849)
Vue de Saint-Cloud, prise des hauteurs de Sèvres, 1837
Huile sur toile, 105 x 138 cm
Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. 2016.6

Élève de Jean-Victor Bertin (1767-1842), Christian Brune enseigne à partir de 1817 la topographie et le paysage à l'École Royale Polytechnique. Pendant son professorat, il dessine et peint de nombreuses vues des environs de Paris, dont Bellevue, Meudon, Ville d'Avray, Sèvres et Saint-Cloud. Ce tableau représente une vue sur les méandres de la Seine, le pont de Saint-Cloud, le village de Saint-Cloud encaissé — le château de Saint-Cloud est caché par la végétation — et le mont Valérien à l'arrière-plan. Le relief est rendu avec précision, montrant la déclivité naturelle de Saint-Cloud, qui constitua au XVIII^e siècle, un atout pour les premières expériences aérostatiques et celles, plus tard, pour les aéronautes de l'Aéro-Club de France installé dans l'actuel quartier des Coteaux.

Focus 3



Premier ballon dirigeable allongé, monté, à Saint-Cloud, le 15 juillet 1784 par le duc de Chartres, les frères Robert et Collin Hulin

Imprimé

16 x 10,7 cm

Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. G 988.17.6

Après l'invention du premier aérostat à air chaud par les frères Montgolfier en juin 1783, l'engouement pour les ascensions en ballon se répand rapidement.

Le 19 janvier 1784, une montgolfière décolle de Lyon ; le 25 février, une ascension a lieu à Milan ; le 25 avril, un ballon à gaz s'envole de Dijon ; le 4 juin, la première femme s'élève dans les airs depuis Lyon ; et le 24 juin, le premier aérostat des États-Unis est lancé. Le matin du 15 juillet 1784, une foule nombreuse est rassemblée dans le domaine de Saint-Cloud autour de la pièce des 24 Jets pour assister à « la deuxième expérience aérostatique » des frères Robert, ingénieurs et aéronautes.

Financé par le duc de Chartres (Louis-Philippe d'Orléans, père du futur Louis-Philippe, roi des Français), le ballon mesure près de 19 mètres de long pour un peu plus de 10 mètres de diamètre. Quatre passagers prennent place à bord : le duc de Chartres, les deux frères Robert et le physicien Collin Hullin. À huit heures du matin, le ballon s'élève pour disparaître bientôt dans les nuages.

Après un vol d'environ trois quarts d'heure, il effectue un atterrissage précipité dans le parc de Meudon. Deux gravures, représentant le moment du décollage et le ballon s'élevant au-dessus du parc de Saint-Cloud, consacrent la postérité de l'aventure.

Focus 4

La ballomanie

Depuis les premiers vols de ballons au XVIII^e, une véritable « folie des ballons » se développe dans les sociétés françaises et européennes. Artistes et artisans s'en inspirent pour leurs créations : ainsi les ballons se déclinent en chaises, fauteuil, en motif de toile de Jouy, en pendules, lustres et bijoux...



Fermeur à collier avec médaillon à décor de ballon,
fin XVIII^e siècle

Gouache, métal, 3,5 x 5 cm

Le Bourget, Musée de l'Air et de l'Espace, inv. 11189



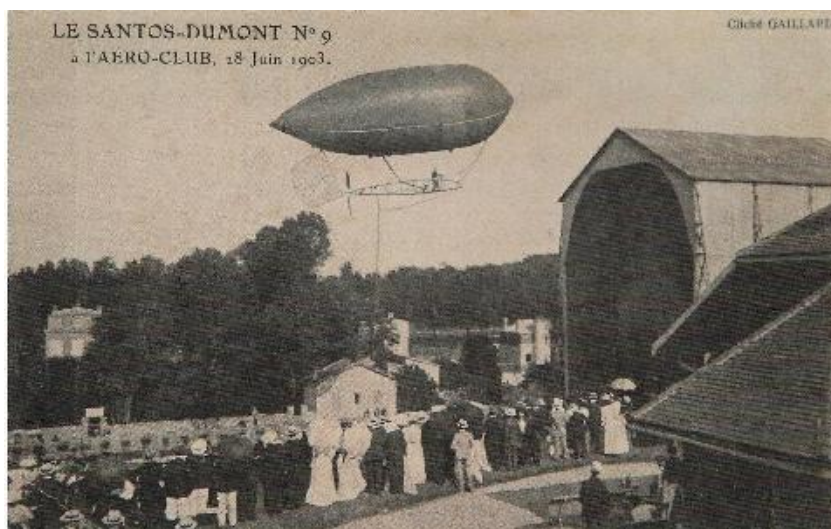
La femme Aéroplane, Exposition Nationale de Saint-Cloud,
1909

Carte postale, L'Abelle édition, n° 6, 14 x 9 cm

Collection APC

Focus 5

L'Aéroclub des Coteaux



Gaillard (photographe)

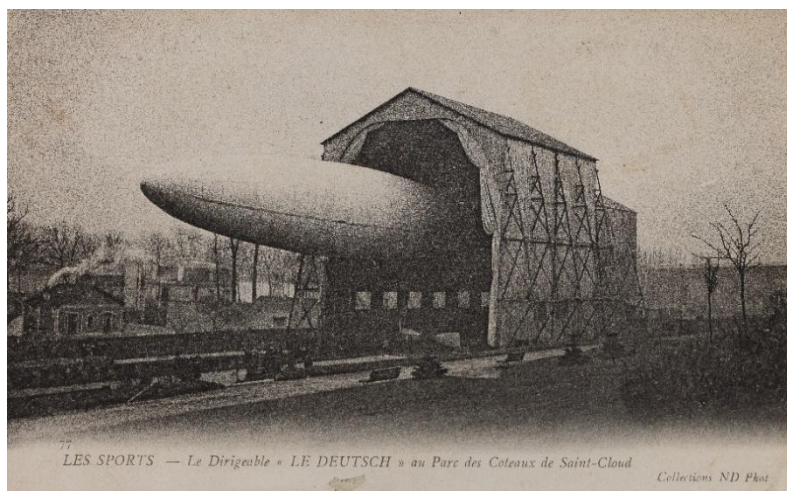
Le Santos-Dumont n° 9 à l'Aéro-Club le 18 juin 1903

Carte postale, 9 x 14 cm

Collection APC

La topographie de la ville de Saint-Cloud offre un cadre idéal pour le développement de l'aéronautique. Des terrains assez vastes, en hauteur et non construits ont été choisis pour accueillir l'Aéro-Club de France. Santos-Dumont y fait construire un hangar, qu'on peut apercevoir sur les photographies et cartes postales éditées. En effet, de nombreuses manifestations aéronautiques sont organisées : des lancers de ballons, des courses, des démonstrations et des expérimentations. Cette activité frénétique attire de nombreux admirateurs, le parc d'aérostation des Coteaux devient rapidement un lieu incontournable où les spectateurs se pressent pour observer les lancers de ballons, les sorties des aérostats de Santos-Dumont et les multiples essais de records.

De nos jours, les bornes d'attaches des ballons et dirigeables ainsi que l'ancien kiosque d'accueil sont encore visibles au-dessus du stade des Coteaux.



Le dirigeable Le Deutsch au parc des Coteaux de Saint-Cloud

Carte postale, 9 x 14 cm,

Collection APC

Focus 6



André Devambez (1867-1944)
Le seul oiseau qui vole au-dessus des nuages, 1910
Huile sur toile
45,2 x 68 cm
Paris, musée d'Orsay, inv. RF 2006 24

André Devambez, né à Paris en 1867, montre des prédispositions précoces pour le dessin. Il effectue des études brillantes à l'École des Beaux-Arts de Paris et obtient le prestigieux Prix de Rome. De retour à Paris, Devambez trouve dans ses flâneries parisiennes des grandes sources d'inspirations. Il fait de la capitale et de ses habitants l'un de ses sujets de prédilection. Devambez représente le métro parisien et sa foule massée sur le quai, les habitués de cafés qu'il croque avec humour, les salles de spectacles et leurs spectateurs qu'il saisit sous tous les angles. Il utilise des points de vue surprenants, représentant souvent des vues plongeantes. Ses vues pouvaient, disait-on, donner le vertige !

Il se passionne également pour les inventions modernes notamment l'automobile, les bus à impériale, les dirigeables et surtout les avions. Il se rend régulièrement sur les aérodromes et en observateur attentif les dépeint dans ses « vues aériennes » avec une précision parfaite.

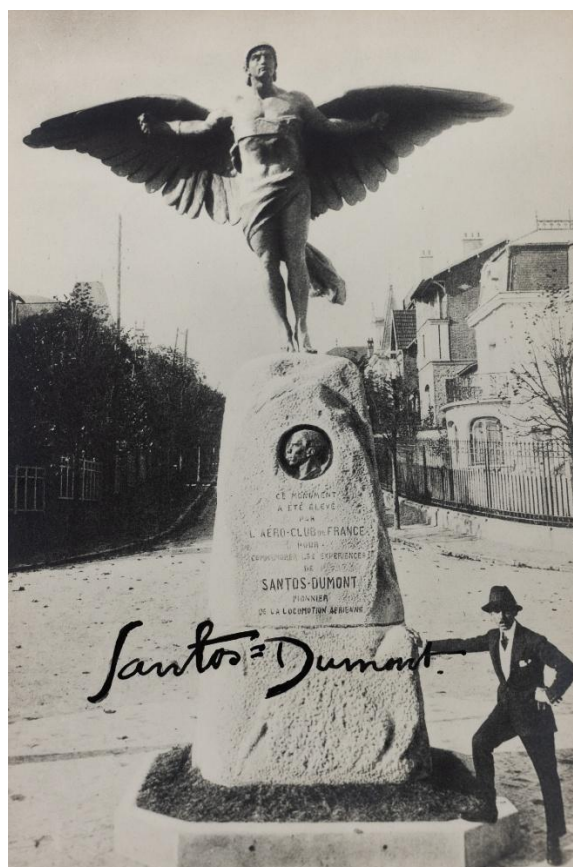
En 1909, Devambez est sollicité pour réaliser douze panneaux décoratifs destinés à l'hôtel de l'ambassade de France à Vienne. Il choisit pour thèmes différentes innovations récentes telles que le dirigeable, la course automobile, le métro, le téléphone et l'aviation. Pour ce dernier sujet, qu'il traite pour la première fois, Devambez se rend au camp d'aviation de Mourmelon, dans la Marne, afin de se documenter.

Le résultat de cette escapade est Le seul oiseau qui vole au-dessus des nuages. L'artiste saisit un avion léger en plein vol, qui ressemble beaucoup à la Demoiselle de Santos-Dumont. En plaçant le spectateur au-dessus de l'avion, Devambez restitue avec force la fascination pour la montée en altitude.

Cette œuvre ouvre la voie à une multitude d'autres vues d'avions en vol, surplombant les campagnes et les villes, son vif intérêt pour l'aviation lui vaut d'être nommé peintre officiel du ministère de l'Air en 1934.

Focus 7

Alberto Santos-Dumont, figure locale et internationale



Santos-Dumont posant devant son monument à Saint-Cloud

Carte postale, 14 x 9 cm

Collection APC

Bien connu des Clodoaldiens, le monument dédié à Alberto Santos-Dumont est érigé en 1913 en plein centre du quartier des Coteaux, près de la gare éponyme et du parc d'aérostation depuis lequel l'aviateur s'est élancé à de multiples reprises.

L'Aéro-Club de France propose de créer un monument à la gloire de l'aviateur, projet accepté par la municipalité. Le piédestal, orné d'un médaillon représentant l'aviateur, soutient une imposante statue en bronze, réalisée par Georges Colin. Inaugurée le 19 octobre, cette représentation mythologique déployant ses ailes, symbolise l'audace et la quête de l'homme pour conquérir le ciel. Malheureusement, pendant la Seconde Guerre mondiale, le régime de Vichy fait fondre cette œuvre exceptionnelle. Santos-Dumont étant originaire du Brésil, la république des États-Unis du Brésil organise une souscription nationale pour offrir une réplique du monument. Celle-ci est inaugurée le 4 juillet 1952. Désormais, la place de la Passerelle porte le nom de place Santos-Dumont, un rappel permanent de l'héritage de l'aviateur et de son lien indissociable avec l'Aéro-Club de France. Un des deux lycées du territoire porte également le nom de Santos-Dumont.



Un rallye ballon au féminin, 15 juillet 1909
 Imprimé, extrait de *Femina*, n° 204, 33,5 x 27,5 cm
 Saint-Cloud, musée des Avelines, collection documentaire

Fondée le 10 février 1909, *La Stella* passionne la presse nationale mais également internationale. Leurs compétitions et fêtes attirent les curieux, les journalistes et photographes. *La Stella* provoque un engouement chez les aventurières de la bonne société. Alors que le club comptait 19 membres à sa création, les Stelliennes sont 122 un an après. Le club est autorisé à délivrer ses propres brevets d'aéronautes. Les femmes peuvent donc désormais obtenir le titre de pilote, comme leurs homologues masculins à la suite de dix ascensions dont une de nuit et deux en étant seule à bord.

Parmi les membres célèbres figurent Marie Marvingt, surnommée la « Fiancée du danger » et est chapeauté par Marie Surcouff, épouse d'un ingénieur aéronautique, membre de l'Aéro-Club de France, qui défendra la légitimité des femmes à pratiquer ce sport, tout autant que les hommes. Au sein de *la Stella*, les hommes sont admis en tant que membres, mais n'ont pas le droit de faire partie des membres décisionnaires de l'association, ils peuvent accompagner leurs épouses en tant que passagers. Les règlements des compétitions stipulent que : « Aucun pilote masculin ne devra se trouver à bord. »

Malgré la ténacité de Marie Surcouff, l'engouement s'essouffle à l'issue de la Première Guerre mondiale et le club est dissous en 1926, marquant la fin d'une époque d'ascensions d'aérostats et de fêtes aériennes à Saint-Cloud.

Focus 9

L'entreprise Dassault à Saint-Cloud



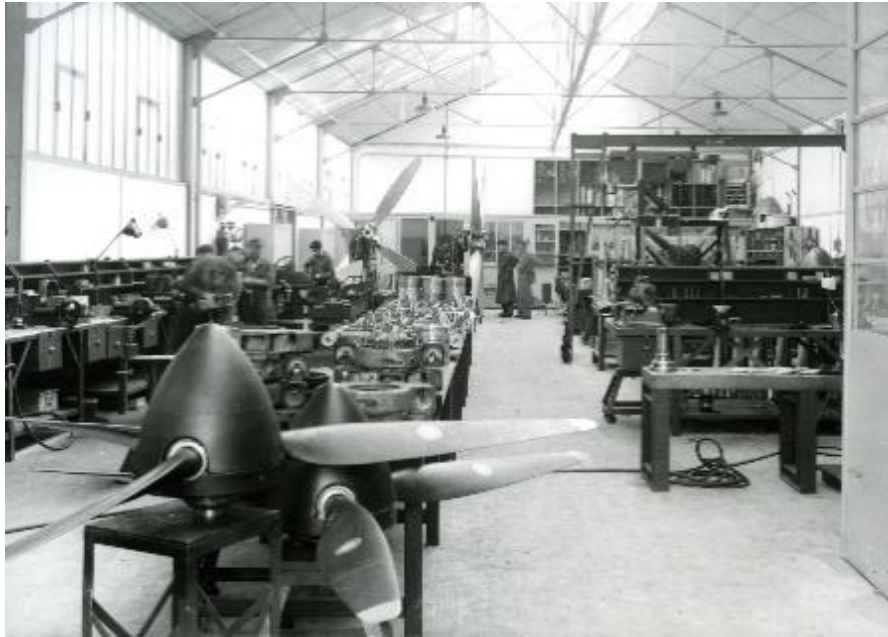
Façade de la grande usine avec la porte monumentale, boulevard Carnot à Saint-Cloud, vers 1960,
Photographie, Tirage moderne : 50 x 70 cm
Saint-Cloud, Dassault Aviation

Depuis 1937, l'entreprise Dassault, spécialisée dans l'aéronautique est installée à Saint-Cloud, quai Carnot. Cet emplacement n'est pas dû qu'à la disponibilité d'un grand terrain vierge, de nombreuses industries sont installées dans les Hauts-de-Seine, y compris les ateliers de Louis Blériot et des frères Nieuport. Pour marquer l'entrée de ses usines et parce qu'il est amateur d'art, Marcel Dassault acquiert la grille monumentale du pavillon de Métal et de la métallurgie construit pour l'exposition universelle de 1937. Toujours présente, cette porte incarne l'esthétique Art déco appliquée aux savoir-faire industriels : une ferronnerie d'une grande précision, aux motifs géométriques et stylisés, célébrant la puissance du métal. De fait, elle devient l'emblème pérenne de l'industrie aéronautique française.

Dans les années 1960, le bâtiment principal, reconnaissable à ses briques roses, est prolongé pour accueillir de nouvelles fonctions et améliorer les capacités de production.

Dans la cour d'honneur, deux pavillons sont construits, apportant une touche architecturale soignée à l'ensemble industriel. Le pavillon Nord est dédié au bureau d'études prototypes, cœur de l'innovation où ingénieurs et techniciens conçoivent les futurs appareils. Ce lieu devient un centre névralgique de la

recherche et du développement, incarnant l'esprit pionnier de Dassault dans une décennie marquée par la modernisation et le renouveau.



Construction de moteurs et d'hélices Dassault, fin des années 1940 – début des années 1950

Photographie, Tirage moderne : 50 x 70 cm

Saint-Cloud, Dassault Aviation

Focus n°10



Mystère 20, début des années 1960
Maquette de soufflerie S 1004 FEV, échelle 1/35
Métal, 18 x 73 x 47 cm
Saint-Cloud, Dassault Aviation

Une maquette de soufflerie en aéronautique est une reproduction à échelle réduite d'un avion, d'un composant aéronautique ou d'un profil aérodynamique, conçue pour être testée dans une soufflerie. Elle permet d'étudier le comportement de l'objet face à un flux d'air contrôlé, simulant les conditions de vol réelles. Ces maquettes sont fabriquées avec une grande précision pour reproduire fidèlement les formes, les dimensions et parfois les matériaux de l'objet réel. Selon les objectifs du test, elles peuvent être fixes ou mobiles, partielles ou complètes, et adaptées à différents types de souffleries (subsoniques, transsoniques, supersoniques).

Elles constituent une étape essentielle dans le développement et la validation des concepts aéronautiques avant les essais en vol.

Chronologie

Cette chronologie sélective retrace les principales étapes de l'évolution de l'aéronautique, les éléments en bleu ont un lien avec la ville de Saint-Cloud et sont abordés dans l'exposition.

- 1783** Premier vol d'un ballon à air chaud inventé par les frères Joseph et Étienne de Montgolfier, à Annonay (Ardèche). L'expérience est réitérée devant le roi avec l'aérostat le *Réveillon*, au château de Versailles.
Jacques Charles et les frères Anne-Jean et Marie-Noël Robert inventent le ballon à hydrogène. Le 1^{er} décembre, ils prennent leur envol depuis les Tuileries.
- 1784** Le ballon à hydrogène la *Caroline* décolle de Saint-Cloud avec à son bord les frères Robert, Collin Hullin et le duc de Chartres.
- 1785** Première traversée de la Manche en ballon à gaz piloté par Jean-Pierre Blanchard.
- 1870-1871** Durant la guerre franco-prussienne, une soixantaine de ballons sont envoyés depuis Paris avec des dépêches, seul moyen de communication avec la zone libre.
- 1873** Naissance d'Alberto-Santos Dumont à Cabangu (São-Paulo, Brésil)
- 1890** Clément Ader parvient à faire décoller un appareil de sa conception baptisé Éole et franchit 50 m à 20 cm de hauteur.
- 1897** Création de l'Aéronautique-Club de France (ACDF)
- 1898** Création de l'Aéro-Club de France (AéCF).
- 1899** À partir du parc d'aérostation de Vaugirard, Santos-Dumont accomplit quelques cercles autour de la tour Eiffel, avant de se diriger vers Bagatelle, où il se pose en douceur.
- 1900** Le comte Ferdinand von Zeppelin fait voler son dirigeable LZ 1 au-dessus du lac de Constance.
Le mécène Henry Deutsch de la Meurthe veut rivaliser avec les Zeppelins. Il crée une compétition réservée aux aéronefs, nommé « Coupe Deutsch de la Meurthe ».
- 1901** L'Aéro-Club de France s'installe à Saint-Cloud. Depuis ce terrain, le 19 octobre, Santos-Dumont réussit à contourner la tour Eiffel avec son dirigeable n° 6.
- 1903** Les frères Wright effectuent le premier vol motorisé contrôlé d'un appareil « plus lourd que l'air » sur près de 260 m en 59 secondes
- 1905** Création de la Fédération aéronautique internationale (FAI) à Paris.
Création de l'hélicoptère des frères Dufaux, premier engin de ce type à disposer d'un moteur à explosion. Après un vol réalisé à Genève, des démonstrations sont organisées à l'Aéro-Club de France.
- 1906** Santos-Dumont effectue un vol à bord de son *14 bis* à Bagatelle sur 220 m en 21 secondes.
Premier vol géré par un équipage entièrement féminin, sous la conduite de Marie Surcouf, épouse d'un ingénieur aéronautique membre de l'Aéro-Club de France.

- Création d'un Comité des Dames de l'Aéronautique club de France.
- 1908** En marge du salon de l'automobile, tenue du premier salon de l'aviation à Paris.
Santos-Dumont créé l'avion la *Demoiselle*.
Le lieutenant pilote de l'Aéro-Club, Bellanger, entreprend le plus long voyage en dirigeable jamais effectué jusqu'à la mer Baltique, depuis le parc des Coteaux.
- 1909** Louis Blériot traverse la Manche entre Calais et Douvres avec son Blériot XI en 37 minutes.
À Saint-Cloud, fondation de la Stella, première association indépendante de femmes aéronautes
- 1910** Élise Deroche se voit décerner par l'Aéro-Club de France le brevet de pilote n° 36 et devient la première femme brevetée au monde.
- 1913** Roland Garros signe la première traversée de la Méditerranée.
Inauguration du monument Santos-Dumont à Saint-Cloud.
- 1913 - 1919** Construction de l'église Notre-Dame-des-Airs à Saint-Cloud.
- 1915** Le Junkers J1 est le premier avion entièrement métallique à voler.
- 1919** Première liaison commerciale France-Grande-Bretagne. Première traversée sans escale de l'Atlantique par les Britanniques John Alcock et Arthur Whitten Brown à bord d'un Vickers Vimy.
- 1926** Dissolution de la Stella.
- 1927** Charles Lindbergh franchit l'Atlantique Nord sans escale en solitaire entre New York et Paris.
- 1931** Marcel Bloch (futur Marcel Dassault) fonde sa société aéronautique et s'installe à Boulogne-Billancourt puis, l'année suivante, à Courbevoie.
- 1932** Mort d'Alberto-Santos Dumont à Guarujá (Brésil).
- 1937** Marcel Bloch acquiert des terrains à Saint-Cloud pour y faire construire une usine.
- 1952** Premier vol de l'avion de combat français des usines Dassault, le Mystère IV.
Le Dassault MD 452 (Mystère II) est, quant à lui, le premier avion français à passer le mur du son.
Inauguration du monument Santos-Dumont, qui avait été fondu durant la Seconde Guerre mondiale.
- 1960** L'usine Dassault de Saint-Cloud comprend 1 650 personnes et 31 000 m². Elle est le siège de la direction générale technique, bureaux d'études des avions prototypes, préséries, équipements et hélices.
- 1961** Youri Gagarine est le premier homme dans l'espace, à bord de son vaisseau spatial Vostok 1.
- 1969** L'astronaute Neil Armstrong effectue le premier pas de l'homme sur la Lune.
- 1976** Premiers vols supersoniques commerciaux du Concorde.
- 1979** Premier vol d'un avion solaire, le Mauro Solar Riser. La fusée européenne Ariane est lancée.

Années	
1980	Les concepteurs d'avion intègrent la Conception et Fabrication Assistées par Ordinateur. Le logiciel CATIA est utilisé par Dassault.
1994	Serge Dassault, fils de Marcel Dassault, débute un important chantier de reconstruction de son entreprise à Saint-Cloud. Le bâtiment Saint-Cloud 2000 est édifié. Le nouveau siège social, dont les travaux débiteront en 1998, sera inauguré en 2001.
1992	Le système GPS permet de se localiser avec précision.
1999	Le premier tour du monde sans escale en ballon est bouclé par le Breitling Orbiter III.
2003	Fin des vols commerciaux du Concorde.
2005	Premier vol de l'Airbus A380.
2009	Premier vol de l'avion solaire Solar Impulse <i>HB SIA</i> .

Lexique

Aéronautique : Ensemble des sciences et techniques pour construire et faire voler des engins dans le ciel.

Aéronef : Tout appareil qui vole (avion, hélicoptère, ballon)

Aéroplane : Appareil volant avec des ailes fixes, comme les avions et les planeurs

Aérostation : Science qui s'occupe des ballons et dirigeables, qui volent grâce à un gaz léger.

Aérostat : Appareil qui flotte dans l'air grâce à un gaz plus léger que l'air, comme les ballons ou les montgolfières.

Aérostier : pilote de ballon captif

Avion : appareil avec des ailes et un moteur, plus lourd que l'air, qui vole en avançant.

Avion à réaction : Un avion à réaction est un avion propulsé par un moteur à réaction.

Avion supersonique : Un avion supersonique est un avion capable de voler plus vite que la vitesse du son.

Seuls deux avions civils supersoniques sont entrés en service : le Tupolev Tu-144 et le Concorde. Les avions de chasse sont l'exemple le plus courant d'avion supersonique.

Avionneur : personne, entreprise qui construit des avions.

Ballon ou Montgolfière : Grand sac rempli d'air chaud ou de gaz léger, avec un panier pour transporter des personnes.

Ballon captif : aérostat relié au sol par un câble. Sert à l'observation notamment dans le domaine militaire ou de nos jours pour un usage de divertissement.

Hélicoptère : Appareil qui vole grâce à des hélices tournant au-dessus et qui peut décoller verticalement.

Plus léger que l'air : Appareil qui monte dans le ciel grâce à un gaz plus léger que l'air comme les ballons ou les dirigeables

Plus lourd que l'air : Appareil qui vole en utilisant un moteur ou des ailes comme les avions ou les hélicoptères

Moteur à réaction : Un moteur à réaction est un moteur destiné à la propulsion de véhicule (majoritairement aérien, mais pas uniquement). Le principe de base repose sur la projection d'un fluide (gaz ou liquide) dans une certaine direction. Par réaction, ce fluide transmet alors une poussée au véhicule dans la direction opposée.

Quelques figures importantes



**Henry Deutsch de la Meurthe
(1846-1919)**

D'origine modeste, le père d'Henry Deutsch de la Meurthe crée une entreprise qui va devenir une compagnie importante de raffinage de pétrole. Avec son frère Émile, Henry va consacrer une partie de sa fortune à des activités philanthropiques. Alors qu'Émile finance la création de la Cité Universitaire internationale de Paris, Henry se consacre à l'aéronautique. Il fonde l'Automobile Club de France en 1895 puis l'Aéro-Club de France en 1898. Il en deviendra le président de 1913 à 1919.

Pour stimuler les avancées techniques, il lance des défis. Il crée des courses récompensées par de fortes sommes d'argent pour que les aviateurs et ingénieurs se surpassent. Il lance la coupe Deutsch de la Meurthe mais aussi un prix pour la traversée de la Manche que Blériot remporte en 1909.

Également grand amateur de musique, il est un grand mécène d'œuvres musicales. Il est également compositeur et y mêle ses deux passions. Il crée ainsi la *Santos-Valse* en l'honneur de Santos-Dumont en 1901, *Vers les cieux (À la conquête de l'air)* en 1909 et un opéra *Icare, épopée lyrique en 3 tableaux*, montée sur la scène de l'Opéra de Paris en 1911.



**Marie Surcouf
(1863-1928)**

Marie Surcouf joue un rôle capital dans la mise en avant de l'aéronautique féminine. Mariée en secondes noces à l'ingénieur et aéronaute Édouard Surcouf, elle adhère à l'Aéronautique-Club de France puis participe à la création du Comité des Dames de ce club en 1906. Elle obtient le brevet d'aéronaute la même année et effectue son premier vol en tant que pilote qui est également le premier vol où l'équipage est composé uniquement de femmes.

Devant le refus de la direction de l'ACDF de donner plus d'ampleur au Comité des Dames, Marie Surcouf démissionne puis fonde en 1909 la Stella, affiliée à l'Aéro-Club de France dont le siège est alors à Saint-Cloud.

Elle est la première femme à obtenir son brevet de pilote sportif, 7 autres membres de la Stella auront ce même brevet.

Marie Surcouf bouscule les convenances de la Belle Époque et défend le droit des femmes à prendre part à cette aventure de la modernité. Elle est également vice-présidente de la Fédération des sociétés féminines sportives de France, fondée en 1917.



**Henry de La Vaulx
(1870-1930)**

Passionné de sport et de voyages, Henry de La Vaulx se dédie au développement de l'aéronautique. Il participe lui-même à de nombreuses courses de ballon dont l'épreuve de ballon aéromontgolfière aux Jeux Olympiques de 1900. Après avoir effectué un parcours de 1 925 kilomètres en volant de Paris à Korosticheff en Ukraine en 36 heures, il remporta le Grand Prix de l'Aéronautique et est sacré Champion du Monde de distance en ballon. Ce record tient pendant 12 ans.

C'est un des fondateurs de l'Aéro-Club de France puis il est devenu président de la Fédération aéronautique internationale. Il est très actif dans le déploiement de l'aéronautique, publiant des ouvrages et donnant des conférences. Il organise les premiers grands meetings d'aviation à Bétheny, près de Reims en 1908 et 1909.

Il fonde également une société nommée Zodiac pour la construction de dirigeables.

Pendant la Première Guerre Mondiale, il est mobilisé comme aérostatier et devient le pilote du dirigeable « Commandant Coutelle ».

Disciple de Jules Verne, il publie en 1925 le roman d'aventures *Cent mille lieues dans les airs*.



**Marcel Dassault
(1892-1986)**

Marcel Bloch est né le 22 janvier 1892 à Paris. Fils de médecin, dernier d'une famille de quatre enfants, il se passionne dès son jeune âge pour les nouveautés technologiques et, notamment, l'électricité.

Il raconte qu'il devient passionné lorsqu'en 1909, il aperçut un avion Wright dépasser la tour Eiffel. Il crée la société des avions Marcel Bloch en 1931. Lors de la Seconde Guerre mondiale, ses appareils contribuent à la défense du ciel de France en 1939-1940. Après l'Armistice, Marcel Bloch est interné par le gouvernement de Vichy. Il refuse de collaborer avec l'envahisseur et il est déporté à Buchenwald, camp dont il revient. Après la guerre, Marcel Bloch prendra le nom de résistant de son frère Paul, Dassault.

C'est après-guerre que son entreprise devient la référence dans l'aéronautique, symbole à l'internationale de l'excellence française. Il fait développer les modèles d'avions à réaction et supersoniques et participe à l'essor de la force nucléaire française. Mort à 94 ans en 1986, son fils Serge Dassault prend sa succession à la tête du groupe.

Objectifs pédagogiques

Pour les plus jeunes Cycle 1 → Cycle 3	Pour les plus grands Cycle 4 → Lycée
<ul style="list-style-type: none">• Observer, décrire des paysages et des personnes• Utiliser un vocabulaire précis pour nommer et décrire• Découvrir différentes formes d'expressions artistiques• Vivre et exprimer des émotions• Comprendre et s'exprimer en français• Comprendre et utiliser le langage des arts• Réaliser une production plastique pour raconter, témoigner• Comparer les modes de vie à différentes époques• Comprendre l'évolution des techniques	<ul style="list-style-type: none">• Comprendre et s'exprimer en français• Comprendre et utiliser le langage des arts• Situer les œuvres d'art dans leur contexte historique et culturel• Analyse et interprétation d'une œuvre• Reconnaître et connaître des œuvres de domaines variés, en saisir le sens et l'intérêt.• Se familiariser avec des lieux artistiques• Ouvrir sa sensibilité aux œuvres d'art

Pour aller plus loin

Podcasts

La grande odysée (jeune public)

[Marie Marvingt la "fiancée du danger" | France Inter](#)

[Amelia Earhart : à la conquête du ciel ! | France Inter](#)

[Henri Guillaumet : héros de l'aéropostale | France Inter](#)

[Le Ballon de la liberté | France Inter](#)

Le temps d'un bivouac

[Sur les pas des pionnières de l'aviation | France Inter](#)

Le cours de l'Histoire

[S'envoyer en l'air, l'aventure des ballons et des dirigeables : épisode 2/4 du podcast Ciel ! Histoires d'envol | France Culture](#)

[Comment la Grande Guerre a-t-elle révolutionné l'aviation ? : épisode 3/4 du podcast Ciel ! Histoires d'envol | France Culture](#)

Soyez témoins

[Les débuts de l'aviation, à cheval sur deux siècles | France Culture](#)

Documentaires

Documentaire sur Santos Dumont

[Santos Dumont](#)

Documentaire La conquête du ciel

[La conquête du ciel : l'incroyable épopée des inventeurs de l'aviation — Documentaire Histoire - MDW](#)

Essai de reconstitution de la *Demoiselle* au Brésil

[O voo com a DEMOISELLE projetada por Santos Dumont e aviões clássicos da HANGAR 33 | Gislene Bastos](#)

Ateliers de pratique artistique

Montgolfières perchées

De la Grande Section au CE1

Après avoir découvert l'univers des aérostats dans l'exposition, les enfants décorent une grande silhouette de montgolfière. Chacun crée sa propre montgolfière en jouant avec les papiers de soie. L'objectif est de stimuler l'imagination, de travailler la motricité fine et d'explorer différentes matières.

Les élèves pourront aussi faire figurer leur aviateur et aéronef préférés de l'exposition afin d'en garder le souvenir.

À la fin, toutes les montgolfières peuvent être rassemblées pour former un "ciel collectif" dans la classe.

Paysages Aérostatiques

Du CE2 à la Terminale

Les élèves réalisent une composition artistique représentant un paysage – réel, imaginaire ou inspiré de l'exposition – dans lequel évoluent des aérostats : montgolfières, dirigeables, ballons, ou machines volantes inventées.

L'atelier explore la relation entre ciel et terre, la profondeur, le mouvement, et la poésie du vol. Selon l'âge, on peut travailler la perspective, les textures, les volumes, ou même des notions de design et d'histoire des techniques.



musée des Avelines

Musée des Avelines, musée d'art et d'histoire de Saint-Cloud
Jardin des Avelines
60, rue Gounod - 92210 Saint-Cloud
01 46 02 67 18

musee-avelines@saintcloud.fr
www.musee-saintcloud.fr

**Ouvert du mercredi au samedi de 12h à 18h et le
dimanche de 14h à 18h**

Entrée libre

Fermé les jours fériés

- **SNCF** : Arrêt gare de Saint-Cloud (ligne St-Lazare / Versailles, St-Nom-La-Bretèche ou La Défense / La Verrière),
- **Métro ligne 10** : Arrêt Boulogne / Pont de Saint-Cloud,
- **Tram 2** : Arrêt Parc de Saint-Cloud, puis **Bus 160, 6246, 467** : Arrêt Général Leclerc

